

ARGUMENTAIRE

Au vu des promesses d'illimitation qui font florès au quotidien (*data*, minutes d'appel, prix en tout genre) et des débats enflammés qui s'emparent, sur la sphère géopolitique, de la question des frontières, il n'est pas peu dire que les premières décennies du XXI^e siècle ont mis à mal la notion de limite. Ce faisant, cette dernière s'est aussi problématisée, dans la mesure où elle ne va plus de soi et ne correspond plus ni à une ligne (abstraite ou concrète, imaginaire ou bien réelle) séparant deux étendues ni à une frontière interdisant son dépassement. En effet, la limite, aujourd'hui, semble davantage se poser en interrogation de ses propres limites – précisément. C'est-à-dire que, dans un paysage culturel dominé par le *post-*, elle convoque un imaginaire moins prohibitif qu'incitatif ; elle appelle à être traversée et, par conséquent, se présente désormais comme un espace intermédiaire de création, de transition et de mutation.

Partant du principe que la littérature radiographie le réel et ses bouleversements, qu'elle en est à la fois un reflet et une actrice, qu'elle inscrit les interrogations d'une époque dans son geste poétique, ce séminaire doctoral interuniversitaire entend interroger les nouvelles coordonnées de la limite au moyen de quatre axes aussi spécifiques que complémentaires.

1. Axe des frontières linguistiques et culturelles (je 10/09/2020)

D'un point de vue très matériel, la limite peut s'appréhender comme une frontière, en l'occurrence linguistique, traversée par le texte au moment de sa ou ses traduction(s). Après le dépassement de l'assertion de supériorité de l'original, différentes disciplines se sont penchées depuis des décennies sur l'étude des phénomènes de transferts de textes à travers les frontières linguistico-nationales (des *translation studies* aux études de réception, en passant par la théorie des transferts culturels, de l'histoire croisée, de l'histoire transnationale, etc.). Ces études ont mis au jour de nombreuses pistes de réflexions qui pourront être traitées lors du séminaire. En voici quelques-unes :

- Comment la confrontation des figures d'auteur et de traducteur modifie-t-elle la construction et la perception desdites figures ?
- Quels sont les impacts des processus de transfert sur la représentation des frontières, dans et hors des textes (sur le plan institutionnel), ainsi que sur les modalités d'écriture, de circulation et de réception des textes ?

2. Axe de la limite médiatique (je 17/09/2020)

Si les évolutions techniques puis technologiques ont fortement bouleversé les conditions de production et de diffusion matérielles du livre, leur impact s'observe également sur le plan poétique. En effet, dans la mesure où ces évolutions ont aussi contribué à asseoir l'image dans une position de suprématie médiatique, la littérature a adapté ses modèles de représentation. Par conséquent, un nombre croissant d'œuvres repousse les limites de la littérarité et, ce faisant, l'interroge, au même titre qu'elle se positionne vis-à-vis des nouvelles pratiques de représentation et de figurabilité. Les interventions du séminaire pourront traiter, de façon non exclusive, des points suivants :

- Comment l'intermédialité se conçoit-elle aujourd'hui ? Quels rapports de force génère-t-elle entre les différents modes d'expression qu'elle mobilise et que dit-elle de l'objet littéraire ?
- Comment le texte repousse-t-il ses propres limites et met-il en place des dispositifs qui lui permettent d'intégrer d'autres médias, d'exister au-delà de lui-même (sérialité, remix, rhizome, etc.), de prolonger sa fiction ailleurs (transfictionnalité).

3. Axe des limites de la fiction (je 24/09/2020)

Quelquefois, la transgression des frontières médiatiques se double d'une transgression des frontières entre fiction et non-fiction (à la fois dans le sens d'écrit non-fictionnel, tel que l'*interview* ou la préface, mais aussi dans le sens de « réalité », lorsque le texte, par exemple, intègre la figure de l'auteur, ou s'empare de références historiques pour en jouer). Parmi les manifestations les plus courantes de ce phénomène, on retient la façon qu'a la fiction de se saborder en révélant les dispositifs qui œuvrent à son élaboration. Parallèlement, il arrive également que la non-fiction se fictionnalise et que des textes, souvent liminaires et consacrés au discours méta, intègrent du matériau fictionnel à leur composition et, de ce fait, redéfinissent les limites de ce qui fait œuvre. Cet axe sera notamment l'occasion de discuter des questions suivantes :

- Quels sont les effets sur l'œuvre des interactions entre fiction et non-fiction (dans ses différentes acceptions) ? Est-ce qu'il la prolonge, la court-circuite, la soumet à une figure d'auteur qui redéfinit ses propres contours, etc. ?
- En quoi les nouvelles coordonnées de cette limite invitent-elles à redéfinir le partage entre fiction et non-fiction ? En quoi peut-on parler d'un nouveau registre d'expression du réel ?

4. Axe des limites ontologiques (je 1/10/2020)

Enfin, cette réflexion ouvre des pistes de nature thématique, en l'occurrence celles qui concernent la redéfinition des limites de l'humain. L'homme occidental, poussé par une croyance profondément ancrée en l'exceptionnalisme humain, n'a jamais cessé de tenter de se définir et de créer des barrières autour de son statut ontologique. De nombreux textes littéraires mettent en lumière la difficulté de cette quête et jouent avec la porosité des frontières de l'humain, tantôt avec l'animal, tantôt avec la machine, qui représentent tous deux une altérité menaçant sa singularité et sa supériorité en tant qu'espèce. Les interventions pourront traiter, entre autres, des interrogations suivantes, qui soulèvent inmanquablement de nombreuses considérations éthiques :

- Dans quelle mesure et via quels procédés narratifs les frontières de l'humain sont-elles brouillées, déplacées, désarticulées, transcendées, redessinées, abolies ou, au contraire, réaffirmées ou consolidées ?
- Les frontières de l'humain, sont-elles toujours des lieux de rupture et de conflit ou peuvent-elles également représenter des espaces de célébration d'autres formes d'êtres ? Dans quelle mesure sont-elles des zones de productivité ?

L'organisation d'une cinquième séance conclusive (je 08/10/2020), sous forme de table ronde, permettra à l'un.e ou l'autre participant.e n'ayant pu assister à l'une des quatre premières séances de compléter l'accréditation du séminaire. Pour rappel, **pour répondre aux conditions de validation des crédits exigées par la formation doctorale, il faut assister à au moins quatre demi-journées du séminaire.**

PROGRAMME

Session 1 : Jeudi 10 septembre 2020

Horaire	Activité programmée	Intervenant·es
9h00	Accueil et mot d'introduction	
	PANEL 1 : Axe des frontières linguistiques et culturelles	
9h20	<p style="text-align: center;">Keynote 1 (45')</p> Passage(s) de frontières : les traductions d'auteurs russes dans l'Italie de l'entre-deux-guerres	Laurent Béghin
	Discussions (30')	
10h35	Pause (15')	

10h50	Communication 1 (20') Transferts culturels et constructions identitaires : la Belgique comme prolongement du champ franco-allemand dans les années 30.	Julie Crombois
11h10	Communication 2 (20') Les images de l'autre (et de soi) conditionnent-elles les transferts culturels et autres phénomènes de réception transfrontalière ? Discussions (30')	Hubert Roland
12h	Fin de la session	

Session 2 : Jeudi 17 septembre 2020

Horaire	Activité programmée	Intervenant·es
9h00	Accueil et mot d'introduction	
	PANEL 2 : Axe de la limite médiatique	
9h20	Keynote 1 (45') Envisager les ensembles d'images comme des ensembles littéraires : cas limites de la littérature Discussions (30')	Anne Reverseau
10h35	Pause (15')	
10h50	Communication 1 (20') L'hybridité comme hétéronomie du genre poétique. Le cas de <i>Kon Kon</i> de Cecilia Vicuña	Camille Dasseleer
11h10	Communication 2 (20') « La caricature prouve que tout est dans tout » : imagerie satirique et texte polémique sous la monarchie de juillet Discussions (30')	Laetitia Saintes
12h	Fin de la session	

Session 3 : Jeudi 24 septembre 2020

Horaire	Activité programmée	Intervenant·es
9h00	Accueil et mot d'introduction	
	PANEL 3 : Axe des limites de la fiction	
9h20	Keynote 1 (45') La fable critique: entre fiction et réalité (l'exemple de la critique thématique) Discussions (30')	Marta Sábado Novau
10h35	Pause (15')	
10h50	Communication 1 (20') Travailler en zigzag : le cas Butor	Pauline Basso

11h10	Communication 2 (20') Où s'arrête l'œuvre ? Rupture rimbaldienne et manipulations critiques. Discussions (30')	Maxime Deblander
12h	Fin de la session	

Session 4 : Jeudi 1^{er} octobre 2020

Horaire	Activité programmée	Intervenant·es
9h00	Accueil et mot d'introduction	
	PANEL 4 : Axe des limites ontologiques	
9h20	Keynote 1 (45') <i>Dé-finir</i> l'humain : dialogues entre fiction et théorie Discussions (30')	Carole Guesse
10h35	Pause (15')	
10h50	Communication 1 (20') Penser en dehors des grands partages : le roman contemporain comme exercice de décentrement anthropologique	Amaury Dehoux
11h10	Communication 2 (20') La rivière comme espace liminal entre nature-culture, humain-animal : <i>Ecomythology</i> et zoopoétique chez Eva Meijer Discussions (30')	Barbara Fraipont
12h	Fin de la session	

Session 5 : Jeudi 8 octobre 2020 – Session de conclusion

9h-12h : Tables rondes revenant sur la notion plus large de « limite » (ainsi que la façon dont la littérature l'aborde) et visant à conclure sur les résultats du séminaire.

L'organisation d'une cinquième séance a aussi pour intérêt de permettre à l'un.e ou l'autre participant.e n'ayant pu assister à l'une des quatre premières séances de compléter l'accréditation du séminaire. Pour rappel, **pour répondre aux conditions de validation des crédits exigées par la formation doctorale, il faut assister à au moins quatre demi-journées du séminaire.**

Pour assister au séminaire, merci de s'inscrire en écrivant aux organisateur.trices, aux adresses mails suivantes : lana.crucitti@usaintlouis.be ; fanny.geuzaine@uclouvain.be ; besa.hashani@uclouvain.be ; maxime.thiry@uclouvain.be. Un lien vers la plateforme *Teams* vous sera envoyé.

Le séminaire est placé sous la direction académique de Matthieu Sergier (Université Saint-Louis Bruxelles) et de Michel Lisse (UCLouvain).